

Prix 2011 de la fondation Héritage Canada

HERITAGE
CANADA
FOUNDATION



LA FONDATION
HÉRITAGE
CANADA

Prix du prince de Galles pour leadership municipal en matière de patrimoine

La ville de Peterborough (Ontario)



Market Hall

Photo : C. Bau

Fondée il y a 150 ans sur les rives de la rivière Otonabee dans la région des Kawarthas du Sud de l'Ontario, la ville de Peterborough est devenue un chef de file national de la conservation du patrimoine.

Peterborough est un cas particulier en ce sens où elle reste un centre urbain indépendant, et elle a été relativement épargnée par les pressions dues au développement qu'ont subies d'autres villes canadiennes, grandes ou petites, dans la dernière décennie. Son indépendance a permis à la ville de protéger son patrimoine et son histoire et de lancer de nombreuses initiatives majeures de conservation du patrimoine.

C'est la perte de bâtiments historiques dans la décennie du « progrès » après la Deuxième Guerre mondiale qui a galvanisé le mouvement de protection du patrimoine à Peterborough. La ville a ainsi pris place à l'avant-plan des municipalités qui valorisent et protègent leur patrimoine. Pendant plus de 40 ans, elle a fait preuve d'un profond

engagement politique en faveur de ses ressources du patrimoine, adoptant chaque fois que c'était possible des règlements municipaux et autres mesures impératives pour créer des outils de préservation.

En 1975, Peterborough a été la deuxième ville de la province à se prévaloir du pouvoir prévu en vertu de la nouvelle *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* de constituer un Comité consultatif local pour la conservation de l'architecture (CCLCA), prolongement naturel du comité des bâtiments anciens de la Société historique de Peterborough. Trente-six ans plus tard, la ville peut s'enorgueillir de ses 109 biens du patrimoine désignés, depuis le couvent des Sœurs de Saint-Joseph



Lieu historique national Cox Terrace

jusqu'à de modestes demeures d'ouvriers. Il y a actuellement une liste d'attente de propriétaires voulant faire désigner leurs bâtiments.

Le conseil municipal a utilisé la désignation pour faire arrêter des démolitions. Le cas du lieu historique national Cox Terrace est un bon exemple. En 1986, l'ensemble a été désigné juste à temps pour être sauvé, puis a bénéficié d'un vaste projet de restauration que la fondation Héritage Canada a reconnu en octroyant un prix d'excellence national. La ville s'est aussi assurée des servitudes visant quatre autres monuments désignés, et des douzaines d'ententes sur la conservation ont été enregistrées à l'égard du titre de propriété pour des bâtiments dans le cadre du Programme d'allègement fiscal à l'égard des biens patrimoniaux.



Immeuble Morrow

Peterborough a amplement démontré sa disposition à offrir des incitatifs financiers à la préservation et la réhabilitation. En 2001, le gouvernement provincial a adopté des mesures législatives permettant d'accorder aux propriétaires de biens patrimoniaux des réductions de 10 à 40 % des impôts fonciers à long terme. La ville a profité de l'occasion pour créer un programme d'allègement fiscal à l'égard des biens patrimoniaux, offrant la réduction maximale de 40 % aux propriétaires résidentiels et une réduction de 20 % aux propriétaires commerciaux. Le programme a stimulé l'investissement

dans la transformation d'immeubles patrimoniaux dans le centre historique de la ville, et des études ont démontré qu'il avait engendré une augmentation des revenus de la ville au titre des permis de construire ainsi qu'une augmentation de l'évaluation foncière.

Le Heritage Preservation Office (HPO) a été mis sur pied peu après et doté de personnel permanent chargé de promouvoir le patrimoine dans la ville et d'administrer des programmes liés à la conservation.

Au fil des ans, le conseil municipal a fait du patrimoine une priorité des initiatives de planification, y compris le plan culturel municipal, l'initiative « Sustainable Peterborough », le plan directeur du centre-ville, le plan directeur du secteur Little Lake et la mise à jour du plan officiel. La ville a aussi fait l'acquisition d'un certain nombre de biens du patrimoine afin d'assurer leur protection, comme le raffiné immeuble Morrow (1879), en 1995, et le célèbre Market Hall et sa tour de l'horloge (1890), en 1999.

L'engagement en faveur des ressources du patrimoine ne se limite pas aux bâtiments historiques et à l'action du HPO. En 2010, un investissement de 50 000 \$ a été consenti pour la restauration du cénotaphe de Walter Allward, un monument d'importance nationale, et 200 000 \$ ont été consacrés à des rénovations des locaux servant aux programmes et aux expositions du Musée et archives de Peterborough. La division du génie a surveillé la restauration de divers ponts : l'ornemental pont piétonnier de la



Pont de la pagode

Photo : Susan Schappert

pagode (1888), le pont Inverlea de style beaux-arts et le pont de la rue Hunter, de réputation internationale; les travaux s'élèveront à 14 millions de dollars. Cette année, Peterborough lance une réhabilitation en plusieurs étapes de l'hôtel de ville de 1953 et de sa bibliothèque Carnegie de 1911, tous deux des bâtiments du patrimoine désignés. Par ailleurs, dans le centre historique, la ville renonce aux redevances d'aménagement pour le réaménagement de bâtiments existants qui respecte le patrimoine.

Peterborough appuie aussi les organismes du patrimoine au moyen de prêts, de subventions et de réductions des impôts fonciers. La Société historique de Peterborough, le Market Hall, la maison-musée Hutchison, le Musée canadien du canot, Portes ouvertes Peterborough et d'autres encore ont ainsi pu continuer d'investir dans une vaste gamme de programmes destinés à faire mieux connaître l'abondance de ressources culturelles et historiques de la ville.



Le plan officiel de la ville de Peterborough appuie la conservation du patrimoine en prévoyant la mise en place d'un plan du patrimoine, en encourageant les désignations en vertu de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* et en favorisant la création de districts de conservation. Le projet de plan d'améliorations communautaires comprend un programme de subventions pour l'amélioration des façades et une augmentation graduelle de l'évaluation foncière pour la revitalisation des bâtiments patrimoniaux. Un règlement municipal sur la signalisation est d'application dans le centre historique; il interdit les enseignes

Ancien YMCA

Photo : C. Bau

rétroéclairées et il encourage la pose d'enseignes suspendues orientées vers les piétons en prévoyant une dispense des redevances d'empiètement.

Les arts et la culture ont aussi joué un rôle important dans la protection de la riche histoire de Peterborough. Le Musée et archives de Peterborough, construit en 1967, est maintenant établissement collectionneur de classe A. Il s'agit d'un des rares musées communautaires au pays à détenir cette distinction.

La ville de Peterborough a été reconnue en 2010 pour son dévouement inébranlable à la préservation de son histoire, la Fiducie du patrimoine ontarien lui ayant octroyé le Prix du lieutenant-gouverneur pour les réalisations communautaires en matière de conservation du patrimoine ontarien.

La constance dans l'effort produit des fruits, et la réhabilitation des bâtiments du patrimoine ne fait plus débat : elle va de soi. La ville de Peterborough peut être fière de son attachement à la préservation de son patrimoine depuis plus d'un demi-siècle. L'élan en ce sens continue d'ailleurs de prendre de l'ampleur, la ville investissant encore davantage d'efforts, d'énergie et de ressources afin de faire de son patrimoine un véritable moteur pour améliorer la qualité de vie et accroître la prospérité des générations futures.

La candidature de la ville de Peterborough a été proposée par la résidente de la ville et amatrice du patrimoine Martha Ann Kidd, en partenariat avec la Société historique de Peterborough.

Le Prix du prince de Galles

Dans l'esprit de l'engagement de Son Altesse Royale en faveur de l'architecture, de l'environnement et de la réhabilitation des centres-villes, le prince de Galles a accepté d'associer son titre à la création, en 1999, d'un prix octroyé chaque année au gouvernement d'une municipalité qui a longuement fait preuve d'une détermination à conserver ses lieux historiques. Le gouvernement local doit avoir démontré son appui à la préservation du patrimoine par des mesures comme la réglementation, les politiques, le financement et une gérance exemplaire. La mise en candidature doit être étayée par des preuves de l'amélioration du sort des biens patrimoniaux de la municipalité au fil du temps. Le Prix du prince de Galles a été octroyé dans le passé à Markham (Ontario) (2000), Victoria (Colombie-Britannique) (2001), Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) (2002), Québec (Québec) (2003), Perth (Ontario) (2004), Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard) (2005), Annapolis Royal (Nouvelle-Écosse) et St. John's (Terre-Neuve) (2007), Aurora (Ontario) (2008), Edmonton (Alberta) (2009) et Oakville (Ontario) (2010).

Le prix est assorti d'une plaque métallique et d'un parchemin ainsi que d'un drapeau ou fanion qui sera monté à l'extérieur des bureaux de la municipalité lauréate ou autrement exposé en permanence. Le logo du Prix du prince de Galles doit être affiché sur la page d'accueil du site Web de la municipalité.

Mention d'honneur au titre du Prix du prince de Galles

La ville de Nanaimo (Colombie-Britannique)

Depuis 30 ans, cette petite ville d'à peine 80 000 habitants s'efforce de créer un solide programme de conservation du patrimoine. Nanaimo est un des plus anciens lieux d'établissement en Colombie-Britannique. Elle a une riche histoire dans l'exploitation minière du charbon et l'industrie des ressources.

Des initiatives communautaires de conservation du patrimoine ont été lancées dès le début des années 1900 quand le fameux Bastion de Nanaimo (une fortification octogonale en rondins que la Compagnie de la Baie d'Hudson a construite entre 1853 et 1855 pour défendre ses mines de charbon) a été préservée par le groupe Native Sons of Nanaimo. Cependant, c'est seulement dans les années 1970 que des groupes comme la Société d'histoire de Nanaimo et le Comité consultatif du patrimoine de Nanaimo ont été créés et ont conféré un caractère officiel aux efforts de conservation dans la ville. Ces efforts se sont accélérés dans les années 1980 avec l'appui financier de deux initiatives du gouvernement provincial de la Colombie-Britannique : *Heritage Area Revitalization* et *Project Pride*.

Les bases du travail de conservation ont été jetées pendant cette période, et les efforts ont été formalisés en 1994. C'est alors que la ville a complété sa stratégie en matière de patrimoine, précisant les difficultés à surmonter et les possibilités à saisir, les buts, objectifs et priorités, et les mesures recommandées dans le cadre du nouveau Programme

de conservation du patrimoine de la ville. Nanaimo a pris une importante mesure supplémentaire en 1998 en intégrant la planification du patrimoine au cadre général de planification municipale. La même année, le plan d'action pour le patrimoine a été complété; il allait faciliter la revitalisation et la réhabilitation des ressources historiques de la ville grâce à une gestion appropriée et à des mesures incitatives.

Après que le conseil municipal a adopté le plan d'action pour le patrimoine en 2001, de nombreuses mesures clés qui y étaient indiquées ont été mises en œuvre. Ainsi la ville a adopté en 2002 un registre communautaire officiel du patrimoine qui recense aujourd'hui 156 bâtiments, 6 cimetières et 9 structures; elle a créé un district de conservation du patrimoine au centre-ville; elle a mis en œuvre un règlement municipal qui a formalisé les conditions des ententes sur la revitalisation du patrimoine et des permis de transformation; et elle a lancé des programmes d'incitatifs financiers à la conservation du patrimoine – y compris des incitatifs fiscaux pour la transformation résidentielle au centre-ville, des subventions à l'amélioration des façades patrimoniales et des subventions pour les demeures patrimoniales.



Bastion

Nanaimo a réalisé plusieurs projets de réhabilitation depuis quelques années, dont l'immeuble Gusola, qui a été adapté en vue d'utilisations commerciales et résidentielles; le bâtiment Ranger's Shoes, qui fait partie de

l'historique paysage urbain de la rue Fitzwilliam; et l'église St. Andrew's dans le district de conservation du patrimoine du centre-ville. Le projet le plus récent est la conservation de la gare des chemins de fer E&N. Située dans un des plus anciens quartiers de Nanaimo, elle figure dans un plan de renouveau du centre-ville. Le bâtiment continuera de servir de gare ferroviaire, mais plusieurs nouveaux locaux commerciaux y seront proposés en location.

La ville de Nanaimo a fait la promotion du patrimoine dans la communauté grâce à des brochures-guides de promenades patrimoniales, des enseignes et plaques d'interprétation du patrimoine ainsi que de l'information en ligne sur le



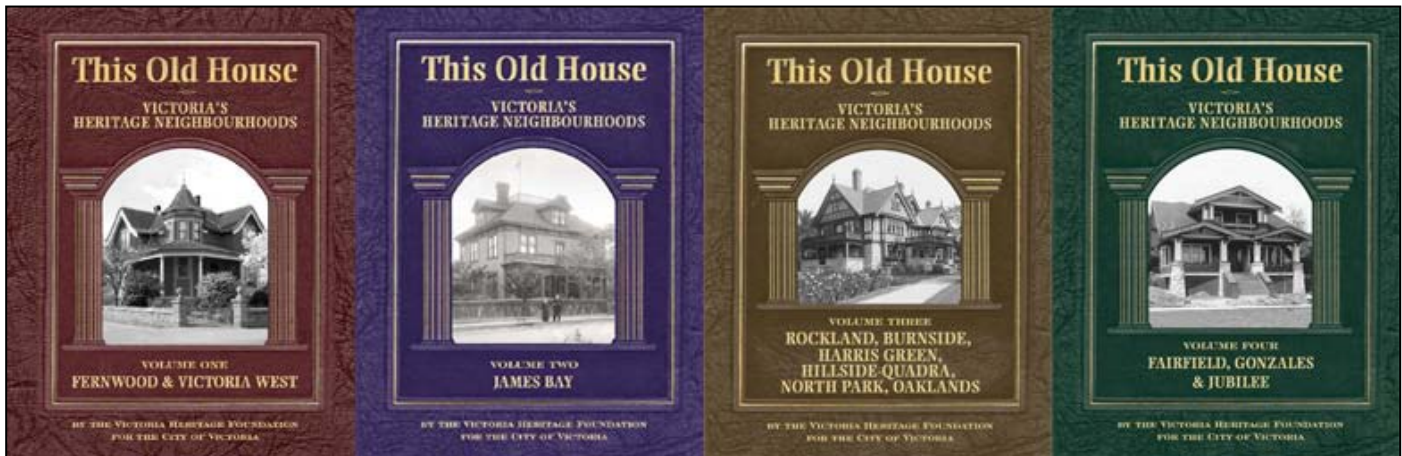
Immeuble Gusola

patrimoine de la ville. Elle a aussi sans cesse veillé à entretenir et préserver ses ressources du patrimoine afin de contribuer à la prospérité de la municipalité et à la qualité de vie de ses citoyens.

La candidature de la ville de Nanaimo a été proposée par la directrice du Musée de Nanaimo, Debbie Trueman.

Prix d'excellence national

La série de quatre livres de la Victoria Heritage Foundation *This Old House: Victoria's Heritage Neighbourhoods*



Publiée par la Victoria Heritage Foundation (VHF) entre 2004 et 2009, la série a ses origines dans les années 1970, quand il s'agissait de décrire chaque maison figurant au registre du patrimoine de Victoria. La première version de *This Old House: Victoria's Heritage Neighbourhoods* est apparue en 1979 sous la forme d'un ouvrage à couverture souple de 124 pages répertoriant 268 propriétés. Elle a ensuite été révisée deux fois, en 1984 et 1991, avant que la décision soit prise en 2000 de reconsidérer la portée du projet. Entre-temps, le nombre de maisons inscrites au registre avait doublé, de nouvelles photos avaient été obtenues, les recherches qui avaient été effectuées étaient en partie dépassées et un certain nombre de propriétés avaient été modifiées tandis que d'autres avaient disparu.

De 2000 à 2009, des bénévoles de la VHF (et deux recherchistes à temps partiel) ont tiré parti de nouvelles ressources – acquérant au passage d'impressionnantes aptitudes en recherche. Ils ont travaillé inlassablement, fouillant les dossiers du bâtiment de la ville et créant une énorme base de données sur les maisons. D'autres ont transcrit de poussiéreux documents municipaux sur la plomberie, l'eau et les permis de construire ainsi que des catalogues de plans de maisons datant de 1892 à 1950. C'est ainsi que presque 30 000 fiches électroniques interrogeables ont été créées. Les données seront bientôt accessibles en ligne.

Les nouveaux livres ne se limitent pas à dresser un simple inventaire. La convergence de la



Un bénévole examine un plan de maison

technologie, du savoir-faire et du bénévolat est évidente dans la profondeur de l'information ainsi que la variété et la qualité des photos sur chaque nouvelle maison ajoutée. Le contenu des versions précédentes a aussi été

bonifié et agrémenté de nouvelles photos. En tout 670 maisons ont fait l'objet de recherches et ont été décrites, et plus de 2000 nouvelles illustrations, y compris des plans architecturaux, ont été trouvées. Le projet a exigé non moins de quatre livres, faisant au total 838 pages. Des historiens ont été sollicités pour produire des cartes et des chapitres de présentation de chaque quartier, et des écoles et églises désignées ont été ajoutées. Les communautés historiques de Victoria ont ainsi pu être mieux mises en valeur. Aucun projet de cette ampleur n'avait jamais été tenté en Colombie-Britannique.

À partir de 2004, un nouvel ouvrage a été publié tous les deux ans. Auparavant, on ne trouvait que très peu d'information sur les centaines de maisons inscrites au registre du patrimoine. Il était donc difficile pour les

planificateurs de la ville de traiter les questions entourant les changements de zonage ou les projets de transformation des biens patrimoniaux. Pour les professionnels du patrimoine, les propriétaires de maisons, les historiens et les visiteurs, *This Old House* est une précieuse ressource sur le patrimoine social et architectural de Victoria. Jusqu'à présent, plus de 6000 exemplaires ont été vendus.



Les plans à hôtel de ville de Victoria

l'aboutissement de 35 ans de recherche assidue retraçant la croissance et les changements qui définissent Victoria et la province de la Colombie-Britannique. Le projet n'aurait pas été possible sans le généreux appui de la ville de Victoria, du Heritage Legacy Fund of BC, de la Real Estate Foundation of BC, du programme Jeunesse Canada au travail dans les établissements voués au patrimoine, du B.C. Heritage Trust et de Développement des ressources humaines Canada. Les livres joueront un rôle important dans les activités futures de conservation du patrimoine à Victoria.

Prix d'excellence national

Le sous-comité du patrimoine de la Humber Watershed Alliance, pour l'*inventaire des ponts de la rivière Humber et Le sentier partagé*



The Shared Path/Le Sentier Partagé

Photo: torontoplaques.com

Voilà presque 20 ans que le sous-comité du patrimoine de la Humber Watershed Alliance travaille à préserver et protéger l'écologie, l'histoire et la culture de la magnifique rivière Humber. Cette organisation de bénévoles regroupe des résidents du bassin, des élus et des représentants de groupes communautaires, d'organismes gouvernementaux et d'entreprises locales. Le comité coopère avec l'Office de protection de la nature de Toronto et de la région (OPNTR) pour mettre en valeur les voies navigables de la Humber et mobiliser les citoyens en faveur de leur préservation.

Le groupe a été formé en 1994 sous le nom de Groupe de travail sur le bassin versant de la Humber, pour mettre en place le premier plan de

gestion du bassin. Le plan, consigné dans le document *Legacy: A Strategy for a Healthy Humber*, a été complété en 1997. En 1999, le groupe a obtenu la désignation du bassin de la rivière Humber comme rivière du patrimoine canadien; c'était un des premiers cas de désignation d'une rivière en milieu « urbain ». La Humber est encore aujourd'hui la seule rivière du patrimoine canadien sur laquelle on trouve une station de métro (la station Old Mill)! Cette année, le comité a achevé l'inventaire des ponts de la rivière Humber. Il a aussi lancé le projet du parc historique de Toronto *Le Sentier Partagé/The Shared Path* et a aidé à sa réalisation.

Le bassin versant de la Humber est le plus grand sur le territoire de l'OPNTR. La Humber traverse une variété de paysages, y compris l'escarpement du Niagara, la moraine d'Oak Ridges et de riches terres agricoles. Au total, il s'y trouve 1800 km de voies navigables et 600 plans d'eau, de nombreuses espèces de plantes, de poissons et autres animaux, et une population de 732 000 habitants.

Publié en mai 2011, l'inventaire des ponts est le premier en son genre dans la région de Toronto, et une des études les plus complètes des ponts jamais réalisées au Canada. Trente-trois ponts patrimoniaux ont été recensés, et l'OPNTR y trouve un bilan clair de l'état de l'infrastructure patrimoniale de la Humber, qui permettra d'élaborer des plans pour la protection des ressources culturelles.

Le parc historique de Toronto *Le Sentier Partagé/The Shared Path* est un nouveau sentier de découverte de la riche histoire ancienne du Canada, au lieu même où nombre de ses événements marquants se sont déroulés : le long de la rivière Humber. Le sentier suit les



contours naturels du rivage. Il est doté d'une signalisation interprétative et d'une douzaine de stations thématiques qui racontent le patrimoine autochtone de la rivière, le rôle qu'a joué la traite des fourrures dans la colonisation et l'incidence qu'a eue l'industrie exploitant l'énergie hydraulique sur l'écosystème de la Humber. *Le Sentier Partagé/The Shared Path* a été inauguré en juin 2011.

Ces projets vitaux ont aidé à faire connaître l'importance historique du bassin de la Humber, ce qui a mené à la formation de partenariats, à une plus grande mobilisation communautaire et à une plus grande sensibilisation du public à l'apport de la rivière au développement de la région de Toronto et du pays.

Les membres du sous-comité du patrimoine de la Humber Watershed Alliance ont travaillé inlassablement afin de protéger la rivière Humber dans l'intérêt des générations futures. La volonté inébranlable du comité en ce sens a été un facteur déterminant dans la reconnaissance du riche patrimoine culturel et naturel de la Humber.